

ARTISTS SEUL

SEUL

(Seul)



Thierry Rius

Seul

Par Thierry Rius

Les temps finaux sont là. Des êtres sages l'ont prévu autrefois, mais rien n'aurait su retarder ou même contrarier la fin. L'Empire tel que nous le connaissons est né un jour. Comme il est né, il doit mourir. Et c'est pour bientôt.

Il est assis devant l'écran, regarde au dehors le fond de l'espace plus noir qu'il n'a jamais été.

Seul, désespérément seul au milieu de ce néant, le dernier Klingon vivant, le dernier représentant de sa race, vogue sans espoir vers une fin certaine et imminente. Son esprit pourtant s'évade une ultime fois vers un lointain passé, dont rien ne subsiste à part lui.

A une époque, l'univers était encore relativement jeune, et très grand. En son sein s'épanouissaient des milliards de galaxies, des trillards d'étoiles, des nébuleuses et des trous noirs, des pulsars, des nuages, des gaz, des roches, des choses enfin, qui existaient alors, qui vivaient à leur façon, en cycles de vies et de morts minérales et atomiques.

En certains endroits, certaines réactions se sont développées et mélangées pour donner un phénomène rare et merveilleux, la vie.

Cette vie, parfois, a elle-même évolué. Des cellules, des plantes, des amibes, puis des animaux. Parfois, ils se sont redressés, ont parlé. Ont pensé. Et ils sont partis de chez eux. Il y eut des troubles, de grandes périodes de prospérité. Des cités tentaculaires, couvrant des mondes entiers, puis s'affranchissant des contraintes même des sols et de la lumière d'un seul soleil.

Leurs corps étaient faibles, ils les ont domptés, et à force de recherche, de technique, ils ont dominé l'univers. Ils le pensaient.

Ils étaient la race dominante, mais celle-ci ne saurait être éternelle.

Les temps victorieux passaient, les signes ne trompaient pas. Alors les anciennes rivalités que l'on croyait oubliés ont ressurgi, et ce fut à nouveau les luttes pour la dominance de chaque clan. On s'est battu pour les terres, pour l'énergie, pour le savoir, pour la matière. Pour l'avenir.

Encore plus tard, ils ont quitté leurs terres devenues instables, assimilé leurs énergies, digéré leur savoir, perdu le contrôle de la matière. Perdu la connaissance de l'avenir. Ils sont devenus faibles.

Ils ont erré, confinés dans des coques blindées, cherchant en vain des mondes sanctuaires ou ne serait-ce qu'une étoile, un soleil qui voudrait bien les accueillir en ces temps incertains. Mais il était déjà trop tard. Trop de mort, trop de haine, trop de tout.

A présent il n'y a plus d'étoiles, plus de vaisseaux, plus de compagnons, plus de matière ni de savoir. Plus d'avenir non plus. Il est le dernier, le seul, l'unique. Mais pour combien de temps encore ? Il n'a plus d'âge. De toute façon, il est enfermé seul avec le silence et l'ombre dans cette fragile bulle de technologie, depuis si longtemps, sans issue possible, il ne peut que contempler son destin qui se rapproche, inéluctablement.

Dans quelques semaines à peine, l'entropie aura raison de l'ancien Oiseaux de Guerre... Du puissant vaisseau des origines, il ne reste à présent qu'une coque vide où

il a peur. Il a peur car il a vu pour la première fois depuis des temps immémoriaux la mort. Celle de son clan, de son peuple, de sa race, la seule, la vraie. Ses compagnons n'ont pas survécu au dernier combat. Ils sont morts, il a vécu, mais ce n'était qu'un sursis. Il n'a gagné que du temps. Mais l'échéance est toujours là.

Autour de lui, l'univers est noir, de plus en plus noir et froid et vide.

C'est la fin.

Ou le recommencement ?

F I N